

Extension / Surélévation de logements individuels

VIVRE SUR LES TOITS

ROUEN (76)



Vivre à la hauteur des toits de Rouen devient difficile dans la célèbre rue du Gros-Horloge à Rouen. Les appartements ne sont en effet plus accessibles que par les magasins dont l'élargissement progressif des vitrines a condamné les portes d'entrée autonomes aux habitations. La grande majorité de celles-ci sont donc aujourd'hui inoccupées et transformées en réserve.

C'est à Julie Michel du cabinet O2 architecture (Saint-Etienne-du-Rouvray, 76) et à l'entreprise Charpentiers d'Aujourd'hui (Eslettes, 76) que les propriétaires d'un de ces commerces ont confié la délicate tâche de recréer un accès et une extension au logement du dessus. Un passage restait en effet possible via la cour intérieure à l'arrière. Vous l'aurez compris, l'un des enjeux de ce chantier fut l'accessibilité très limitée du site.

« Le bois était une évidence, se souvient Julie Michel maître d'œuvre de cette réalisation sélectionnée au Prix national de la construction bois 2016. Difficile en effet d'apporter des agglos et une bétonnière à un tel endroit. Et pour la surélévation, la charge devait être limitée. » L'entreprise de charpente de Jean-Louis Girault a pré-monté en atelier des panneaux modulaires ensuite assemblés sur place au moyen d'un camion-grue : « Il nous fallait passer sous un porche pour accéder à la cour, la taille des éléments ne pouvait donc pas dépasser 3 m. » Au delà de ce type de chantiers contraignants, la pré-fabrication en atelier est

devenue courante pour les Charpentiers d'aujourd'hui : « depuis 28 ans, nous le faisons autant que possible sur l'ensemble de nos prestations. En théorie, pas un seul morceau de bois n'est découpé sur place. On travaille ainsi dans de bien meilleures conditions techniques et de sécurité, on ne dépend pas de la météo ! Ainsi, on n'improvise jamais sur le chantier et la coordination avec les menuisiers ou les entreprises d'étanchéité se fait bien. »

Dans un premier temps, une trémie a été ouverte afin de mettre en œuvre un escalier rendant ainsi possible l'accès depuis la cour. L'extension construite chapeaute l'escalier et offre un espace d'entrée ainsi qu'un nouveau salon au logement existant. Le jeu de plein et de vide crée des espaces extérieurs différents comme l'explique Julie Michel : « une terrasse patio entre l'extension et l'existant, à l'est une terrasse généreuse avec vue sur la cathédrale, et une terrasse balcon orientée au sud pour profiter du soleil. »

L'environnement patrimonial dans lequel s'est inscrit ce chantier lui a imposé de trouver un compromis avec les architectes des Bâtiments de France, qui imposaient le toit deux pentes et l'utilisation du matériaux zinc ou ardoises en guise de couverture. Julie Michel a choisi le cube recouvert d'ardoise qu'elle a incliné, renversé afin de répondre à la contrainte de la double pente. L'extension s'inscrit ainsi dans son environnement « en apportant une touche d'originalité et de contemporanéité. »



Livraison : 2015
Surface (m²) : 40
Coût global : 120 K€ HT

Maître d'ouvrage : Privé
Architecte : O2 architecture (76)
Entreprise Bois : Charpentiers d'Aujourd'hui - HUSBAT (76)